



HAL
open science

Licence Histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire. 2010, Centre universitaire Jean-Francois Champollion - CUFR. hceres-02035847

HAL Id: hceres-02035847

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035847>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université Toulouse 2 - Le Mirail

Centre universitaire de formation et de recherche Jean-François Champollion

Demande n° S3110055364

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire

Présentation de la mention

Cette formation a pour objectif d'initier les étudiants aux techniques de critique et d'analyse des documents écrits et de leur donner une connaissance des outils intellectuels de l'histoire : maîtrise de la chronologie, des grandes œuvres des historiens, introduction aux techniques d'interprétation et approche des archives. Les débouchés se trouvent logiquement dans les métiers de la culture, de l'édition et du journalisme. Cette licence facilite aussi la préparation aux carrières administratives et d'enseignement. Cette filière permet enfin de préparer l'admission à des IEP. Elle ouvre sur un master local, mais alimente largement les masters des universités de Toulouse. Elle est donc indiquée pour ceux des étudiants qui souhaiteraient entreprendre des études longues.

Avis condensé

• Avis global :

Cette formation repose sur l'idée d'encadrer une population étudiante de proximité. De fait, son recrutement est essentiellement régional. Bien que d'origine modeste, une grande partie de ce public vient de filières de bac général réputées donner une bonne culture générale. Pourtant, le taux d'échec en première année est fort et il faut saluer les efforts des enseignants pour redresser cette situation et créer des outils d'accompagnement et de suivi. Le contenu des enseignements présente une caractéristique particulière, avec des groupes sous forme de travaux pratiques où sont dispensées des connaissances par petites classes et qui ouvrent sur une lecture plus pratique de la discipline. Progressivement d'ailleurs, les étudiants se spécialisent entre l'un des deux parcours, plus historique, pour l'un, et ouvert à la science politique, pour l'autre, qui débouchent sur des masters, dont celui directement arrimé à la licence d'histoire. Cette lecture assez positive de la formation doit être tempérée par une analyse du corps enseignant. 60 % des cours sont assurés par des PRAG et des PRCE et aucun professeur des universités n'est impliqué. Est-ce par manque d'implication de la part des collègues de l'Université de Toulouse ? Dans une autre direction, il est dommage que seule une archiviste demeure l'unique enseignante non universitaire. Rappelons qu'en sortant d'une telle formation les étudiants ont aussi vocation à travailler dans le secteur privé et à chercher un emploi dans les PME de la région. Un ancrage plus fort avec l'environnement professionnel local est donc souhaitable.

• Points forts :

- Une proximité avec la population étudiante et un encadrement satisfaisant par l'équipe pédagogique, avec des dispositifs de soutien en cours de renforcement.
- Des filières bien identifiées qui ont un taux de réussite élevé et ouvrent vers des masters clairement désignés aux étudiants.
- Une ébauche de professionnalisation avec un stage court et des travaux pratiques.



- Points faibles :
 - Le corps enseignant n'est pas assez ouvert, tant sur la recherche que vers les professionnels. On ne repère pas de point d'appui sur des structures de recherches, ni sur des entreprises ou de grandes administrations pouvant servir d'institutions-ressources.
 - Alors qu'il existe un master à vocation internationale, et que les cours ont parfois une dimension comparative, l'impression demeure d'une filière insuffisamment ouverte aux échanges internationaux et à la possibilité pour les étudiants d'avoir un parcours à grande mobilité internationale. La proximité de l'Espagne et de la Méditerranée justifierait pourtant cette ouverture.
 - Une partie de l'ouverture affichée en première année se perd ensuite, sans doute sous l'effet de la spécialisation autour des deux parcours de formation proposés.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait donner des moyens pour que cette mention puisse accueillir des professionnels même pour des conférences ou de brèves sessions de formation. Cela permettrait aux étudiants de cette mention de mieux identifier leurs perspectives de carrière et de nouer des contacts afin de favoriser leur future insertion sur le marché du travail.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

La structure de l'équipe pédagogique repose sur un encadrement par année ainsi que sur des responsabilités particulières pour les stages et la réorientation. Elle est en train de mettre en place des outils plus fins de connaissances de la population étudiante et notamment une évaluation des enseignements. L'information destinée aux lycéens semble satisfaisante, car le recrutement ne paraît pas se tarir.

2 ● Projet pédagogique :

Le projet pédagogique répond à plusieurs ambitions. D'abord, il s'agit de donner aux étudiants des éléments de culture historique et des outils de travail intellectuel. Il s'agit ensuite de donner à ceux qui le désirent le moyen de suivre une carrière vers l'enseignement. Enfin, l'équipe a choisi d'ouvrir un parcours dont l'objectif est de permettre à une fraction importante des étudiants de s'orienter vers d'autres métiers de la culture et de l'administration. Ces caractéristiques expliquent l'architecture des enseignements et la progressivité de la spécialisation entre première et troisième année. L'introduction de cours plus pratiques permet aux étudiants de formuler leur projet professionnel. Toutefois, on peut se demander si la sensibilisation aux techniques de la recherche ne devrait pas faire l'objet d'un enseignement par un chercheur.

3 ● Dispositifs d'aide à la réussite :

La population visée par cette formation est à la fois très marquée par des caractéristiques locales (95 % du recrutement à proximité) et par un niveau social plus modeste que la moyenne nationale. La présence d'un tutorat et de séances qui correspondent à de plus petites unités qu'un cours magistral doit favoriser une bonne adaptation du public à la matière. Les organes centraux semblent fournir des indicateurs qui devraient être prochainement complétés pour un meilleur suivi.



4 • Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

L'arrimage avec les masters semble assez bien réussi, bien que les informations données dans le dossier sur ce sujet soient partielles. Les étudiants se dirigent vers les masters locaux ou vers l'Université de Toulouse où plusieurs diplômés les accueillent. En revanche, la professionnalisation en dehors de l'enseignement n'est pas encore totalement pensée. Il serait nécessaire, pour améliorer son rendement, d'intégrer des cours plus ouverts sur le monde du travail ce qui serait le double moyen de donner de nouvelles compétences aux étudiants et d'accroître l'insertion de la formation dans son environnement social et culturel.